

Résistance et Déportation dans la vallée du Rabodeau

Connaissance de son histoire et Reconnaissance

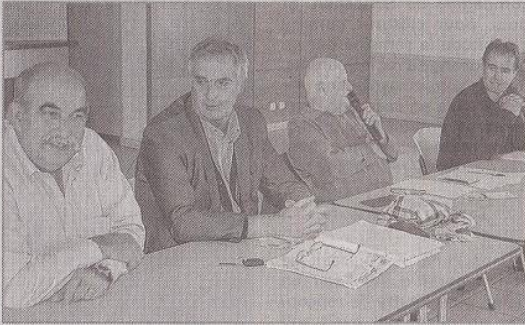
Mises au point à propos de récentes menées médiatiques

SENONES

Vosges.Matin 2014.11.1.

Une vallée prête à entrer dans l'Histoire

Gaston Launer multiplie les actions afin de perpétuer le devoir de mémoire. Le 11 novembre à Paris, il ne manquera pas d'interpeller le Président sur le calvaire enduré par les habitants de la Vallée des Larmes.



William Mathis et Jean-Luc Bévérina avaient pris place aux côtés des membres du bureau de l'association.



Les témoins sont appelés à témoigner.

Qu'on le veuille ou non, la déportation restera une page importante de l'histoire locale du haut de la vallée du Rabodeau. Les initiatives sont nombreuses pour garder à l'esprit les atrocités de cette guerre née d'une idéologie abjecte : témoignages enregistrés ou écrits, cérémonies, expositions, films, visites, interventions dans les écoles... le plus dur sera de passer le flambeau aux jeunes. Dans cette volonté de préserver une paix fragile, Gaston Launer, devenu mémoire vive de la vallée du Rabodeau, a choisi d'apporter sa pierre à l'édifice... en racontant son enfance dans un livre.

Deuxième étape de son engagement, la création d'une association, l'Amicale pour la reconnaissance nationale de la Vallée des Larmes, dont

l'assemblée générale s'est tenue mardi après-midi à la salle des fêtes en présence d'une quarantaine de personnes venues principalement de la vallée du Rabodeau, avec au bureau et dans la salle des personnalités, Jean-Luc Bévérina, maire et conseiller général du canton de Senones, William Mathis, vice-président du Conseil général, l'adjudant de gendarmerie Gorza, Robert Wilthien, président national de la Mutuelle de la police, Claude Lionnet et Albert Denizot, du Souvenir français du canton, Maryvonne Bau et Jean Rabolt, respectivement maires du Mont et de La Petite-Raon, adjoints et conseillers municipaux, membres d'associations patriotiques...

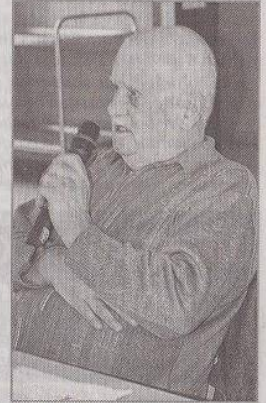
Après avoir accueilli les présents, Gaston Launer a expliqué les buts de cette nouvelle

amicale, dont le principal est de porter au niveau national l'histoire de la Vallée des Larmes. Il en a retracé les événements marquants : « Les victimes de la déportation représentent un tiers des victimes du département... » et la voix tremblante d'émotion, le président retraçait la douleur qu'il a ressentie quand il a travaillé cinq ans après la guerre à la mairie de La Petite-Raon ou en portant dans les familles les télégrammes qui annonçaient la mort d'un proche...

Fabrice Thomas a ensuite exposé un projet de film recueillant les témoignages des témoins de la tragédie de la vallée du Rabodeau, avec le concours d'un groupe de professionnels : « Nous ne voulons pas réécrire l'Histoire, ni porter des jugements. Notre

objectif est de récolter des témoignages vivants de cette période. » Des interventions ont suivi sur les moyens de mobiliser les gens devant les monuments. Albert Denizot a énoncé les différentes interventions du Souvenir français, annonçant qu'il avait déjà compté 50 visites du camp du Struthof avec les collégiens. Gérard Villemain, des Orpélins de déportés, et les conseillers généraux sont aussi intervenus sur les moyens utilisés pour faire passer le message aux jeunes générations : « Dire plus jamais ça, c'est bien. Expliquer pourquoi il y a eu ça, c'est mieux ! »

Gaston Launer, qui assistera à la commémoration de l'armistice dans la capitale, parlera à François Hollande de cette vallée qui a tant souffert.



M. Launer applique sa devise : « Vivre pour ne pas sombrer ».

Cet article nécessite quelques mises au point, un « droit de réponse ». En bref :

L'association ARNVL :

Cette association survient après la bataille menée et gagnée par d'autres. La représentativité qu'elle revendique n'est ni réelle ni reconnue, sauf par ses instigateurs. En quelque sorte « mouche du coche » habillée en porte drapeau

Que penser par ailleurs de cette agitation médiatisée peinte en « reconnaissance Nationale » ? Qui va jusqu'à manipuler le Président de la République comme on le fait d'une marionnette

Étrange affaire qui pose questions sur les véritables buts de cette insistante « propagande »

La brochure de Gaston Launer :

Cette production n'engage que son auteur. Elle n'est pas l'histoire de la vallée du Rabodeau pendant l'Occupation. Elle ne rapporte en effet que des impressions limitées et personnelles. Ses imprécisions et « arrangements » avec les faits posent de plus problème

Ce qu'est le Devoir de mémoire (vous ne l'avez pas dit) :

C'est d'abord le devoir de connaître son Histoire et d'en conserver les faits, de comprendre ceux qui l'ont faite et d'en tirer les enseignements

Vous criez « plus jamais ça », mais vous ne parlez pas du « pourquoi ça ». C'est pourtant aux causes, elles sont universelles, qu'il faut s'attaquer si l'on veut éviter d'autres « ça », quels qu'en soient les noms ou lieux sur la planète

Apprenez votre histoire, ce qui s'est passé dans la vallée du Rabodeau n'était pas du au hasard

Ensuite apprenez la à vos enfants et aux jeunes générations, afin que la leçon les amène à réfléchir et à ne pas laisser recommencer

Je ne m'associe ni aux « oublis », ni aux amalgames ou propos réducteurs rapportés dans cet article. Et aussi, bien qu'orphelin de déporté de notre vallée, je ne représentais à cette réunion aucune association, seulement la foule de mes copains d'école et celle des autres brisés de la folie nazie qui m'ont appris la vie (et mon nom s'écrit Villemin, pas Villemain)

Nos morts et nos brisés du Nazisme ne sont pas un prétexte de spectacle, ni une marchandise de laquelle on fait commerce. Ils sont un exemple. C'est d'élus éclairés, d'instituteurs et de chefs d'entreprise que cette vallée délaissée a de nouveau besoin, pas de bavards

Histoire de la Résistance et Déportation dans la vallée du Rabodeau. Ce qu'il faut savoir :

Son histoire est méconnue dans son propre territoire (vous ne l'avez pas dit) :

Son histoire est exceptionnelle, en ce sens exemplaire. Gravée sur les monuments elle devrait logiquement l'être dans les têtes. Elle s'est pourtant peu à peu réduite à des propos de « café du commerce ». C'est donc à ceux dont c'est le métier ou le devoir, de la connaître eux-mêmes, de l'apprendre aux autres, de se donner la peine de la remettre à sa juste place. Sans « détournements »

Son histoire est pourtant aujourd'hui mondialement connue (vous ne l'avez pas dit) :

D'abord grâce à un site Internet, qui en rappelle les points forts en 7 chapitres et 165 articles

En ligne depuis janvier 2007 : www.resistance-deportation.org

Reconnu comme une référence. Plus de 800 pages consultées chaque jour. Plus de 3 millions de pages lues... (Nota : droits d'utilisation protégés)

Il n'est donc plus permis aujourd'hui de ne pas savoir, ni de dire ou faire croire « n'importe quoi » !

Sa reconnaissance Nationale (pourquoi n'en avez vous pas parlé?) :

Le Centre européen du Résistant déporté (CERD Struthof, donc l'Etat par son Ministère des Anciens combattants en charge de la Mémoire) a placé **la vallée du Rabodeau au premier plan** pendant toute l'année 2013-2014 (les détails sur le site). Par exemple :

17 décembre 2013, Strasbourg : Concours National de la Résistance... 17 janvier 2014 : obsèques de Pierre Cérutti... 8 septembre, Moussey : accueil de la délégation britannique du SAS, dépôt de gerbe au nom de l'Etat... 24 septembre, La Petite Raon : dépôt de gerbe au nom de l'Etat... 19 octobre, Moyennoutier-Ravines : dépôt de gerbe au nom de l'Etat...

Une page spéciale rédigée par Madame Neau-Dufour directrice du CERD est en bonne place dans la *Brochure Nationale ONAC* traitant du 70ème Anniversaire de la Libération...

Une délégation représentative de la Résistance et Déportation dans la vallée du Rabodeau est placée au rang protocolaire à chacune des cérémonies officielles du Struthof...

Point culminant : l'exceptionnelle cérémonie du 31 août 2014 au « block crématoire » du camp du Struthof. 600 membres de familles de résistants du GMA Vosges et du réseau Alliance réunies, un hommage **National** rendu par le Ministre des Anciens combattants en charge de la Mémoire, la présence du Consul général d'Allemagne et d'une délégation britannique du SAS... (les détails sur le site)

Saluons ici madame Neau-Dufour directrice du CERD Struthof et ceux de son équipe pour leur foi, leur détermination et leur courage dans le combat pour redonner sa place dans l'Histoire à la vallée du Rabodeau, et sans lesquels rien de tout ceci n'aurait existé ()*

Sa reconnaissance au Royaume Uni (pourquoi n'en avez vous pas parlé?) :

L'histoire de Moussey et de la vallée du Rabodeau est ici une page de l'histoire nationale (les détails sur le site). Par exemple :

2 monuments, le *Phantom Memorial* et le *Moussey Memorial*, rendent **hommage à la Résistance des habitants de la vallée du Rabodeau** (les détails sur le site). Tous 2 situés dans le plus emblématique site de mémoire de Grande Bretagne : le *National Memorial Arboretum* (qui de la vallée du Rabodeau s'y est rendu ?)

La SAS Regimental Association (chaque début septembre, depuis 70 ans !) vient rendre hommage aux habitants de Moussey et de la vallée du Rabodeau pour leur loyauté et leur comportement exemplaire de résistants (les détails sur le site)...

La Special Allied Forces-Memorial Grove Association fait de même depuis 2 ans le jour anniversaire du 24 septembre 44 (les détails sur le site)...

Une poignée d'hommes et de femmes de notre vallée garde debout cette moitié d'ici de ce « Pont par dessus la Manche ». Avec son temps, ses sous. D'abord avec sa foi et le respect des hommes qui ensemble l'ont construit, soldats venus de l'étranger et citoyens ordinaires d'ici. Parce que ce combat partagé pour vivre libre a valeur d'exemple (les détails sur le site)

.....

C'est la même poignée d'hommes et de femmes qui se bat quotidiennement, depuis des années et au nom de tous, pour que soit apprise notre histoire. Un combat contre l'ignorance tout court, contre les réécritures et les détournements qu'elle permet. Pour que son exemplarité reste dans les esprits et porte les jeunes générations à réfléchir et à construire le monde autrement

Souhaitons que tous ceux dont c'est le métier ou le devoir de faire fassent aussi, au delà de la pression des ego, des enjeux partisans, en dehors des chants de sirènes. C'est d'élus éclairés et d'entrepreneurs que cette vallée laissée à l'abandon a besoin, pas de « boutiquiers »

*L'histoire de la vallée du Rabodeau occupe une grande place dans la grande Histoire. Encore faut-il le faire savoir, et sur place. Puisse donc sans inutile délai s'installer le mémorial **Mémoire Moussey-Libération des Vosges**. Un lieu de réflexion et de culture, consécutivement un centre économique, l'un et l'autre si nécessaires ici*

(*) Frédérique Neau-Dufour sur Wikipedia. Cliquer http://fr.wikipedia.org/wiki/Fr%C3%A9d%C3%A9rique_Neau-Dufour